

LE FILON DE FLUORINE DU BURC (Tarn)

P. COUTURIER * et M. VASSAL **

Ce gisement est situé dans le district du Tarn et forme après Mont-Roc, précédemment décrit, l'un des plus gros gisements de ce district.

Il est exploité, comme Mont-Roc, par la Société générale de recherches et d'exploitations minières (SOGEREM).

Les premiers travaux datent de l'époque romaine. Au Moyen-Age, la mine est en activité pour le cuivre. L'exploitation actuelle a débuté en 1953 et s'effectue par travaux miniers souterrains.

Le minerai de haute teneur (70 % de CaF_2) est traité en milieu dense pour l'obtention de spath métallurgique. Il a été produit jusqu'à ce jour 250 000 t environ de concentré. La production actuelle est de l'ordre de 8 000 t de spath métallurgique auxquelles s'ajoutent des fines qui sont traitées à l'usine de flottation de Mont-Roc.

Nous renvoyons le lecteur à la description du gîte de Mont-Roc pour le cadre géologique et gîtologique de ce gisement.

1. — DESCRIPTION DU GISEMENT

Le gisement a été tracé à 4 niveaux (-54, -100, -135 et -170) sur une longueur de 800 m environ.

La minéralisation est de type lenticulaire et se répartit en trois panneaux orientés N 110° E. Elle est décalée par des failles sénestres N 20 et N 80° E (cf. Fig. 1).

La puissance moyenne est de 2,50 m. Le pendage varie de 60 à 80° N dans les panneaux ouest et est. Il est subvertical dans le panneau central.

Jusqu'au niveau -110, le filon est encaissé dans la série des schistes noirs (cf. description du gisement de Mont-Roc) puis, en-dessous, dans les schistes verts. Le

contact entre ces deux formations plonge de 10° vers l'est. Comme à Mont-Roc, les schistes sont intensément plissés et on retrouve ici les deux phases majeures de la tectonique souple, orientées respectivement E-W et N 145° à N 165° E.

Une coupe du filon fait apparaître :

— aux épontes et en profondeur de la chalcopryrite et de la sidérite ;

— un dépôt de fluorine blanche et de sidérite, suivi par un dépôt de fluorine mauve, puis par une formation de fluorine pulvérulente de couleur miel.

Les zones peu affectées par les rejeux tectoniques montrent un rubanement très net de ces dépôts, ce qui indique un remplissage progressif de la fracture.

A l'inverse du gîte de Mont-Roc, la fluorine n'est pas ici associée de manière continue à un « dyke » quartzeux. Certes, le mur est parfois constitué par du quartz emballant des schistes mais on trouve fréquemment la fluorine au contact direct des schistes.

La paragenèse est plus complexe qu'à Mont-Roc puisque, outre la fluorine, le quartz, la sidérite, la chalcopryrite, la pyrite et leurs produits d'oxydation, on note la présence de minéraux de bismuth (bismuthinite, bismuth natif, cosalite), de nickel (bravoïte, gersdorffite, ullmanite), d'argent (stromeyerite) et d'antimoine (jamesonite).

La succession serait la suivante :

- quartz I - bismuth - nickel ;
- quartz II - sidérite - chalcopryrite ;
- sidérite - fluorine blanche ;
- fluorine mauve et barytine.

2. — INTERPRÉTATION ET RÉFÉRENCES

Cf. description du gisement de Mont-Roc.

* Université Paul-Sabatier, Laboratoire de minéralogie et cristallographie, 39, allées Jules-Guesde, 31077 Toulouse CEDEX.

** Université Paul-Sabatier, Laboratoire de géologie et pétrologie, 38, rue des Trente-Six-Ponts, 31078 Toulouse CEDEX.

LE FILON DE FLUORINE DU BURC

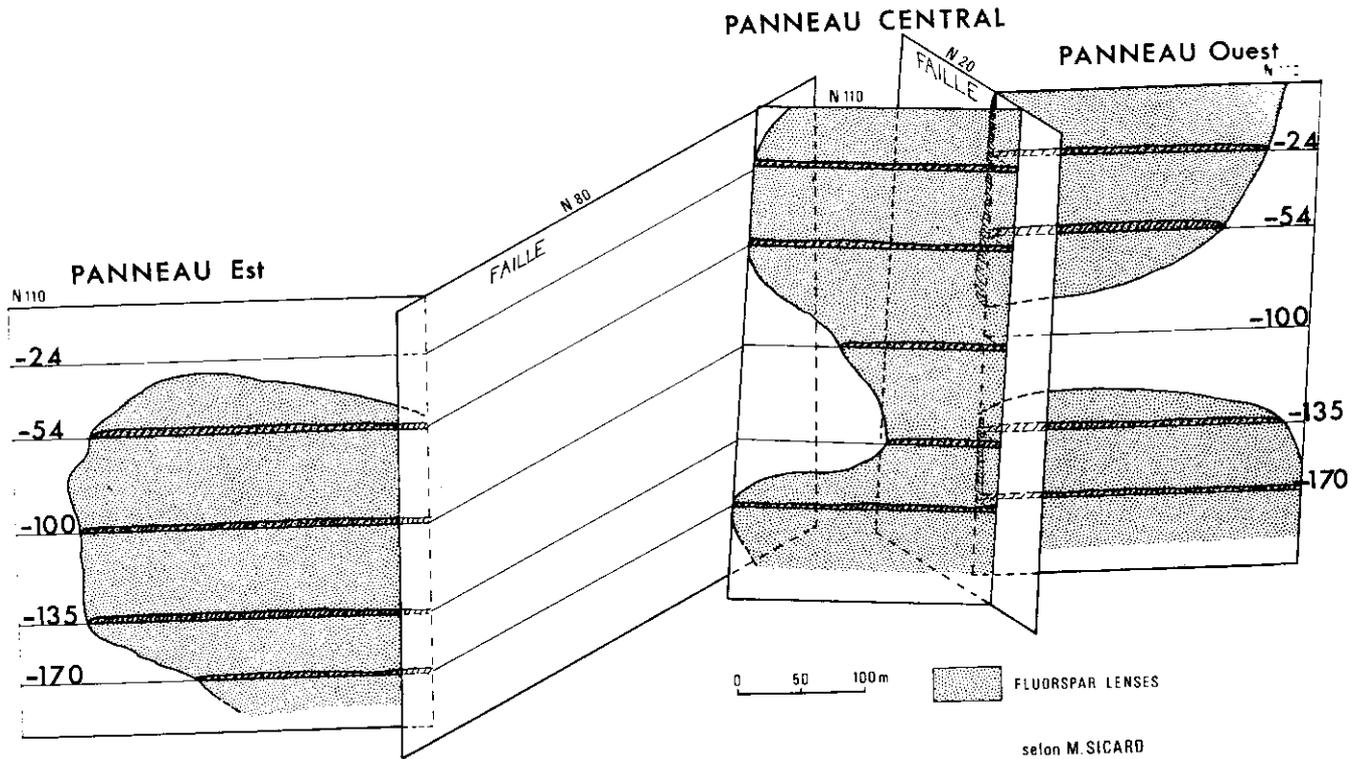


FIGURE 1
Le Burc. Croquis panoramique du filon
Panoramic sketch of the lode